



# Association 24 août 1944

Association régie par la loi 1901  
Déclaration JO N° 42 du 19 octobre 2013

À la mémoire de ceux qui ne sont plus là.

Peu d'exilés espagnols survivent dans ce pays.... Nous visitons leurs tombes dans le très célèbre cimetière du Père Lachaise. Au pied de chaque tombe, nous découvrons la vie de la personne qui abrite chaque caveau. Dans notre imaginaire, nous composons un visage à chaque histoire. C'est un voyage émotionnel entre les célébrités et ceux qui seront toujours anonymes. Ce n'est pas un hommage à un souvenir d'exil, c'est la mémoire des exilés. Un à un, nous, enfants de l'exil, nous avons depuis longtemps assumé le devoir de dénicher, de dénoncer la souffrance et le déracinement de nos parents. Nous recréons fièrement et obstinément la vie de nos parents, de nos grands-parents et des divers membres de notre famille. Avec leurs vies apparaissent la Mémoire et les souvenirs de nous tous, jumelés les uns avec les autres.

Parler de Mémoire, c'est aussi rappeler l'oubli dans lequel les Espagnols exilés sont plongés, depuis tant de décennies. Ce sont les victimes oubliées du franquisme. Oubliées dans les livres d'histoire de l'enseignement des deux côtés des Pyrénées. Et pourtant, ces Espagnols sont entrés dans la légende des héros indomptables, irréductibles, solidaires, sur d'autres terres au cours d'une nouvelle guerre, dont celle d'Espagne comme on le sait, avait été la répétition. Ils ont continué une guerre plus sanglante et inutile, en Europe ou en Afrique du Nord, certains passèrent de l'autre côté de l'Atlantique. Cette année, nous remercions les hautes institutions espagnoles d'avoir nommé et participé au 80ème anniversaire de l'exil républicain espagnol.

Leur arrivée en France ne fut pas la bienvenue. Ce ne fut pas la France de la *Liberté, Égalité, Fraternité* dans laquelle ils ont été reçus. Ils ont subi le mépris du gouvernement de Daladier. Ils ont été conduits comme du bétail, comme des malfaiteurs, dans les plages de la honte. Sur ces plages sans infrastructure, le sable mouillé était leur matelas, la mer leur baignoire et les barbelés leur prison. Tout cela au pied des Pyrénées se déroula dans l'hiver le plus rigoureux de la première moitié du siècle, fouetté par la Tramontane.

Quand ils ont traversé les frontières, ces républicains ont souffert. Ils ont laissé derrière eux, dans un avenir incertain, leurs parents bien-aimés : parents, maris, femmes, enfants, amis, ..., leurs maisons, leurs biens, leur culture, leur langue. Qu'est-il advenu d'eux tous et de leurs biens ? Les autorités françaises ont séparé les familles, même les enfants.... Et ils les appelèrent : indésirables. Indésirables, les miens étaient indésirables....

Leurs maigres bagages ont été pillés. Les autorités françaises ont fait garer les voitures, parquer les animaux de traction, qui ont ensuite été rendus au dictateur criminel. "Allez, Allez, Allez !" ont été les premiers mots appris. Et la

faim a continué. Les malades, les estropiés, les enfants mal nourris mouraient tous les jours.... les poux et la gale ont pris le dessus..... Cependant, la solidarité d'une partie de la population française, y compris les Quakers s'est développée en matière d'habillement, d'alimentation, de tabac.....

Ce demi-million d'Espagnols qui ont entrepris un exil aussi long et douloureux est enfoui dans l'oubli français. Quand quelque chose est trop embarrassant : la solution c'est de le cacher. Quand quelque chose éblouit comme les valeurs de ces indésirables : on s'approprie leurs exploits comme le faisaient les collaborateurs.....

Nous sommes reconnaissants de tous les hommages que les autorités françaises ont rendus à la participation des Espagnols pour la libération de l'Europe. C'était un pas vers la Vérité. Mais nous n'oublions pas à quel point les Alliés nous ont laissés impuissants, la France en particulier, en reconnaissant le Dictateur.

Beaucoup de nos parents et de nos proches ont été rapatriés de force vers une mort quasi certaine ou dans une prison inhumaine. Beaucoup de nos pères étaient pratiquement des esclaves de la Ligne Maginot ; les hommes des CTE ou GTE ne furent pas reconnus comme soldats malgré l'aide apportée à la France pendant la guerre.

Le gouvernement de Vichy avec le maréchal Pétain soutenant les nazis, a fait usage et abusé de nombreux détenus réfugiés de diverses nationalités : en les livrant notamment à l'Organisation Todt pour la construction du mur de l'Atlantique du cap nord aux Pyrénées, la construction de routes, barrages..... Des femmes espagnoles fabriquaient des uniformes militaires comme des esclaves.

Ces Espagnols experts de la guérilla appelée Maquis, ces martyrs de la Résistance pas si française, ces martyrs de la Légion étrangère française qui se sont distingués dans le Nord de l'Afrique ; ces soldats de la *Nueve* qui ont libéré Paris...ceux qui ont disparu dans la bataille des Ardennes ; ceux qui voulaient reconquérir l'Espagne dans la vallée d'Aran ; ceux qui ont été déportés dans les camps nazis, comme Mauthausen, Dachau, Orianenburg, Ravenbrück ; ...et tant d'autres...crions-le à voix haute....crions-le.....ils étaient nos parents, nos grands-parents et comme disait Max Aub : "(...) Ne l'oublie pas, fiston, ne l'oublie pas...ils sont les meilleurs d'Espagne" .....

Beaucoup de ces hommes de professions libérales furent prolétarisés, employés comme travailleurs manuels, et en plus du déracinement, leurs études et leurs titres professionnels ne furent pas reconnus. Quelle différence avec l'accueil et la réception au Mexique !

Nous souhaitons pour que les hommages à l'exil, qui fut notre Holocauste, ne soient pas seulement poudre aux yeux, des cérémonies condamnées à de

simples photos officielles, nous voulons que Vérité, Justice et Réparation s'accomplissent... pour les garanties de non-répétition.

Nous sommes attristés par l'échec de la restauration de la justice universelle. Cela signifie que la cause de l'exil et de la déportation ne se retrouve que dans le cadre de la plainte déposée par l'Argentine. Nous ne voulons pas dans les discours le désir des autorités d'inviter à la réconciliation. Cela sera faisable avec la Justice, qui dans notre pays continue d'abandonner la classe ouvrière aux expulsions, au travail précaire, provoque la fuite d'une jeunesse diplômée et maintient la loi Bâillon non abrogée, entre autres choses. Ceux que nous honorons aujourd'hui, héros d'hier, continuent d'être un exemple de résistance à un monde qui n'est pas meilleur, mais qui se souvient du monde pour lequel ils ont combattu.

Le 15 janvier, après l'exposition d'un trésor sans pareil au Sénat, comme l'a été le drapeau républicain confectionné au camp de concentration nazi de Mauthausen, (de catégorie III, la plus dure,) est venue la demande de pardon de la part de notre ministre de la Justice au nom du gouvernement pour l'oubli institutionnalisé de l'Exil. Beaucoup de nos parents et d'autres membres de notre famille ne sont plus là pour l'entendre, mais la poignée de victimes au premier rang et les enfants ressentirent une émotion et une gratitude incontrôlables, traduites par de grands applaudissements. Merci, Madame la Ministre, pour cela.

Permettez-moi, une réflexion personnelle à la mémoire de ma mère, récemment décédée à l'âge de 98 ans : Ceci est le sentiment de beaucoup de militants exilés et de résistants : Au moment où les informations ont annoncé le triste et désespéré exil syrien par les routes européennes inclémentes.....] nous avons tous pensé que trois quarts de siècle s'étaient écoulés depuis la création des droits de l'homme mais ils continuent de briller par leur absence.

Santé et République !! *Elsa Osaba Bailo Querella Argentina (Plainte argentine)  
pour exil et expulsion*